



# ARREST DU CONSEIL D'ESTAT DU ROY,

*PORTANT défenses, sous peine de la Vie, d'introduire dans le Royaume aucunes  
Etoffes ou Toiles des Indes, de la Chine & du Levant, & des Etoffes  
fabriquées dans la Ville de Marseille.*

Du onzième Octobre 1720.

EXTRAIT DES REGISTRES DU CONSEIL D'ESTAT.



LE ROY s'étant fait représenter les Arrêts des 27. Août 1709. 29. Juillet 1710. 12. Juin 1714. 20. Janvier & 22. Fevrier 1716. l'Edit du mois de Juillet 1717. l'Arrêt du 27. Septembre 1719. & autres Arrêts portant défenses sous les peines & contumèux, d'introduire dans le Royaume, ni de faire aucun Commerce ou usage des Toiles peintes & Etoffes des Indes, de la Chine & du Levant, même des Toiles de coton blanches & Mousselines, si lesdites Toiles de coton blanches & Mousselines n'étoient provenues des Ventes faites par les Directeurs de la Compagnie des Indes; & Sa Majesté étant informée que la Ville, le Port & Territoire de Marseille ayant été exceptez desdites défenses, il y a été précédemment apporté des Echelles du Levant une quantité très-considérable desdites Etoffes & Toiles, qui à cause du mal contagieux, dont les Habitans de ladite Ville sont actuellement affligés, s'y vendent à très-vil prix, ce qui pourroit engager quelques particuliers seduits par l'espérance d'un grand profit, d'en acheter dans la vue de les repandre & debiter en différentes Provinces du Royaume, nonobstant les precautions ordonnées par Sa Majesté, pour empêcher la communication dudit mal; & d'autant que lesdites Toiles & Etoffes sont par leur nature très-capables de conserver & de repandre un mauvais air, Sa Majesté a estimé que son attention pour la conservation de ses Sujets exige qu'Elle renouvelle lesdites défenses, & en assure l'exécution par des peines rigoureuses, qui dans la conjoncture presente doivent être nécessairement appliquées, pour prévenir les suites fâcheuses qui en pourroient survenir; OÙ le Rapport. SA MAJESTÉ ESTANT EN SON CONSEIL, de l'avis de Monsieur le Duc d'Orleans Regent, a fait très-expresse inhibitions & défenses, sous peine de la Vie, à tous Negocians, Marchands, Colporteurs, Porte-balles & Revendeuses à la Toilette d'introduire dans le Royaume, de faire commerce, exposer en vente, colporter, debiter, & à toutes personnes de quelque état & qualité qu'elles soient, d'acheter en gros ou en détail, tant par eux que par personnes interposées, & de recevoir dans leurs maisons aucunes Etoffes ou Toiles des Indes, de la Chine & du Levant, comme aussi les Etoffes fabriquées dans la Ville de Marseille, soit que lesdites Etoffes soient de Soye pure ou mêlées d'Or & d'argent, d'Ecorce d'Arbre, Laine, Fil ou Coton, peintes en Furies ou à Fleurs, Toiles de Coton peintes, imprimées ou blanches, vieilles ou neuves, en Pieces ou en coupons, Couvertures, Bonnets ou autres ouvrages, meubles, habits ou autres vêtements composez desdites Etoffes & Toiles: Défend pareillement Sa Majesté, sous la même peine, à tous Fripiers, Tailleurs, Couturiers, Tapissiers, Brodeurs & autres Ouvriers, d'employer chez eux ou dans les maisons particulieres, ni d'avoir dans leurs Magasins, Boutiques ou Chambres aucunes desdites Etoffes & Toiles, ni aucuns habits, vêtements ou meubles faits d'icelles, neufs ou vieux; ordonne au surplus Sa Majesté que les Arrêts & Reglemens concernant lesdites Toiles & Etoffes, & notamment celui du 27. Septembre 1719. seront exécutez selon leur forme & teneur. Ordonne Sa Majesté que le Sieur Lieutenant General de Police à Paris, & les Sieurs Intendants & Commissaires départis dans les Provinces, connoîtront de toutes les contraventions au present Arrêt, circonstances & dépendances, leur en attribuant pour cet effet toute Cour, Jurisdiction & connoissance, pour être par eux jugés en dernier ressort avec le nombre de Juges ou Graduez requis par les Ordonnances. Fait au Conseil d'Estat du Roy, Sa Majesté y étant, tenu à Paris le onzième jour d'Octobre mil sept cens vingt. *Signé* PHELYPEAUX.

LOUIS par la Grace de Dieu Roy de France & de Navarre, Dauphin de Viennois, Comte de Valentinois & Droys, Provence, Forcalquier & Terres Adjacentes: A nos amez & feaux Conseillers en nos Conseils, les Sieurs Lieutenants General de Police de notre bonne Ville de Paris, Intendants & Commissaires départis pour l'exécution de nos Ordres dans les Provinces & Generalitez de notre Royaume; S'ALUT. Nous vous mandons & ordonnons par ces Presentes signées de notre main, de proceder chacun en droit loi, à l'exécution de l'Arrêt ci-attaché sous le Contre-scel de notre Chancellerie, ce jour d'hui donné en notre Conseil d'Estat, Nous y étant par lequel Nous vous avons attribué la connoissance de toutes les contraventions audit Arrêt, circonstances & dépendances, pour être par Vous jugés en dernier ressort avec le nombre de Juges ou Graduez requis par les Ordonnances & Commandons au premier nôtre Huissier ou Sergent sur ce requis, de signifier ledit Arrêt à tous qu'il appartiendra, à ce que personne n'en ignore, & de faire pour son entière execution tous Actes & Exploits nécessaires sans autre permission, nonobstant Clameur de Haro, Chaire Normande & Lettres à ce contraires: Voulons qu'aux copies dudit Arrêt & des Presentes collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers-Secretaires foi soit ajoutée comme aux Originaux: Car tel est notre plaisir. DONNÉ à Paris le onzième jour d'Octobre, l'an de grace mil sept cens vingt, & de notre Regne le sixième. *Signé*, LOUIS: Et plus bas, Par le Roy Dauphin, Comte de Provence, le Duc d'ORLEANS Regent present, PHELYPEAUX. Et scellé.

CLAUDE BOUCHER, CHEVALIER, SEIGNEUR DESGOUTTES, HEBECOURT; Sainte Genevieve, & autres Lieux, Conseiller du Roy en ses Conseils, President honoraire en sa Cour des Aides de Paris, Intendant de Justice, Police & Finances en la Generalité de Bordeaux.

VEU l'Arrêt du Conseil d'Estat ci-dessus, & Commission pour icelui à Nous adressée: NOUS ORDONNONS que ledit Arrêt sera executé selon sa forme & teneur, lû, publié & affiché dans l'étendue de notre Département. Fait à Bordeaux le 25. Octobre 1720 *Signé*, BOUCHER. Et plus bas, Par Monseigneur, DUPIN.

De l'Imprimerie de R. BRUN, Imprimeur de Monseigneur l'Intendant.

11. 8. 42

et  
A. Men. d'auv. : parvum d'auv. parvum selon le d'auv. d'auv.  
d'auv. le d'auv. d'auv. d'auv. d'auv. d'auv. d'auv. d'auv. d'auv.  
L'auv. et d'auv. d'auv. d'auv. d'auv. d'auv. d'auv. d'auv. d'auv.